AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-122ItemMarie Moret à Antoine Cros, 20 novembre 1899

Marie Moret à Antoine Cros, 20 novembre 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122 Collation11 p. (204r, 205r, 206r, 207r, 208r, 209r, 210r, 211v, 212r, 213r, 214r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Cros, 20 novembre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54616

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>20 novembre 1899</u>
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire<u>Cros, Antoine Médéric (1857-)</u>
Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméÀ propos de l'étude de Marie Moret sur « Matière, mode de mouvement ».

Marie Moret revient sur la lettre d'Antoine Cros du 21 octobre 1899. Elle évoque Robert Mayer et Rudolf Clausius dont l'étude sur la thermodynamique, Théorie mécanique de la chaleur, est citée par Esprit Jouffret et précède de vingt ans les études de Lucien Poincaré. Marie Moret s'appuie sur l'ouvrage de Gustave-Adolphe Hirn, Théorie mécanique de la chaleur, pour répondre aux points soulevés par son correspondant concernant l'équivalence des forces ; elle cite dans cette lettre plusieurs passages dans lesquels Hirn reprend les travaux et théories de James Joule, Julius Mayer et Ludwig Colding. Elle constate la démarche mathématique de ces physiciens qui font reposer les démonstrations des phénomènes physiques sur les deux principes fondamentaux de la thermodynamique, l'« équivalent mécanique de la chaleur ou équivalent calorifique du travail » et la « tendance de la chaleur à se dissiper ; nécessité pour la reconcentrer d'une dépense soit de travail soit de chute de température. » Selon Marie Moret, la tendance à expliquer tout phénomène physique par ces deux principes thermodynamiques correspond à la théorie des « modes de mouvement » de Marcellin Berthelot. Pour Berthelot, la constante de ces principes est « la matière fondamentale - fonction », que Marie Moret rapproche de l'idée d'« usage » développée par Emanuel Swedenborg. Sur la constitution moléculaire des corps, Marie Moret trouve logique les diverses et indéfinies expressions de « la matière fondamentale - fonction » en certains états, visibles aux « degrés cellulaires, sociaux, célestes », et leur retour à leur source selon un « mode spécial » mis en lumière par les expériences de William Crookes. Elle s'interroge ensuite sur la nature et l'origine de la force : Colding et Albert de Rochas désignent l'« Intelligence » et Swedenborg la « Sagesse ». Marie Moret espère que la science arrivera un jour à comprendre le principe, l'essence de cette sagesse, et à démontrer la proposition de Swedenborg : « L'amour est la substance même. » S'excusant pour la longueur de sa lettre, elle sollicite l'avis et l'appréciation de son correspondant sur le sujet. Elle envoie à Antoine Cros ses notes sur les études de Jules Jamin qu'il avait lues à Guise en le priant de bien vouloir les lui retourner. Elle demande à son correspondant la définition du terme « entropie » qu'il emploie dans son explication du deuxième principe de la thermodynamique. L'arrivée d'une lettre de Juliette Cros sur le rétablissement de sa santé a réjoui Auguste Fabre, revenu « lassé des courses et des soins inextricables que lui causent mille complications [...] dans la maison rue du Grand Couvent. » Elle transmet au couple Cros les remerciements et la tendresse d'Auguste Fabre et lui fait part de la vive amitié de la famille Moret-Dallet. NotesMarie Moret entame probablement au cours de l'été 1899 (collections du Familistère FAM-2005-00-122 : lettre à Juliette Cros du 22 septembre 1899) une étude qu'elle intitule « Matière, mode de mouvement » traitant des relations entre le spiritualisme et la science physique moderne. Elle correspond avec Antoine Médéric Cros à ce propos. Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Plusieurs passage du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon rouge dans la marge des folios.

Mots-clés

Amitié, Habitations, Livres, Santé, Sciences, Spiritualité Personnes citées

- Berthelot, Marcellin (1827-1907)
- Clausius, Rudolf (1822-1888)
- Colding, Ludwig August (1815-1888)
- Crookes, William (1832-1919)
- Cros, Juliette (1866-)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- <u>Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)</u>
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Jamin, Jules Célestin (1818-1886)
- Jouffret, Esprit (1837-1904)
- Joule, James Prescott (1818-1889)
- Mayer, Julius Robert von (1814-1878)
- Poincaré, Lucien (1862-1920)
- Rochas d'Aiglun, Albert de (1837-1914)
- Swedenborg, Emanuel (1688-1772)

Œuvres citées

- Clausius (Rudolf), Théorie mécanique de la chaleur, Paris, Hetzel, 1874.
- Hirn (Gustave-Adolphe), *Théorie mécanique de la chaleur. Première partie.*Exposition analytique et expérimentale, 3e éd., 2 vol., Paris, Gauthier-Villars, 1875.

Lieux cités

- Guise (Aisne) Familistère
- Rue du Grand-Couvent, Nîmes (Gard)

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

204 Jemes 20 novembre Cher Mousieur Notice withe on as se tobre from go me Saurais and vous remercier) me donne, vous vous l'imaginer se riste, leaneaux à penser. On him some semethe risectoment à extracte ou mathematicien auffret ce qui concerne l'energie, me voici étabient les points enecious anois par vous. la the most promique sout attachés les mons le Moyer et le Clausius de vais Pans Jouffret que "La méarique mécanique de la chaleur " par Gausius d'ait sublice à Paris en 1660 (traduction de dobie), soit 20 ans avant les leçons de H. Principle Tout vous avez bien voule me inthetenis. En 1879-76, G.Q. Hirn, outresponden de l'Institut, judiliait en ? volumes son traité intitulé "théorie méionique de la chaleur" et it o's attache nerverilement

205 à démonter les leur virasitions dondoman tates bout rous nach formi - bien que je sais loire d'être formis d'accord avec lui - les motes interessantes vans son outhage élémentaire de l'Univers" para en 1968 l'année meme le publication on français Du sublit aurage de Clausius. Lans sa "Théarie mécanique de Exchalur", tien écrit que « trais hommes a éniments: Colding, Mayor " ont pormulé la magnifique idée le l'équivalence de toutes les paras de la nature - et sont partie, chacum, Ture idee différente, non seulement " quant à le chaleur, mais quant à la nature de la farce en général." I of Cheart sit it de trendre le plus tidelement-possible en français l'Déc da Docher allemand; Mayer. Hirn ex Harris ginsi :

206 gravitation et les mouvements qu'ule gerocourt viens ne saurious toutefois conclure que I itembrait tout auxè peu à le cheleur. Bien l'idée toute contraire court à dère que que devenir chaleur i il paur que le mouvement u qu'il roit à cilleurs continu ou vibrataire case o'the mourement. " Passent ensuite au savant suesou Hirn low ité mus lain encorce Doctour Mayer. Il considere la force général comme une essence spéciel susceptable de transformations et a perfectionnements success in with ourrage Him ajoute l'Dé ce colding: " Peur lui « Ne est une transfermation superior « se le force en général i c'est une a avengle devenue une intelligence

207 la thermoognamique, l'anglais joule. Hun l'expose comme suis " Joule (du moins si pai bien compres see contraire, selon exquelle les imponderables ne reraient que les Le mouvement re le matière. It it mousnut es analystes qui out applique vans leurs Equations le principe nouveau inthoduit en physique et qui en out Diduit les cons quences, out vous la ullepart, ai serviere interpretation la susceptibilité de personne é Dere D'entre eux surtout, saus deux The differentes, out some a cette en le servier de me le perpetion et en out tire fouter les conséquences qu'elle comparte "M. Clausius a montré comment " phénomènes de le cheleur sans les serves. les liquides et les pars. peuvent être répéré

208 " plus ou moins d'étendu le plus ou moins « de viterse des atomes parcèticales. Rankin. de son coté, a figuré ces phénomines ques « des mouvements de rotation des molécules " ceux éminents mathématiciens ent en " quelque sorte épuisé leurs hypothèses." La prépace Paincaré que vous avez si affectueusement pris la paine de copier pour moi, examinant les Que sortes de mécanismes: 1° atomes in capelles Vagier à listance. .. " etc : "2° atomes pouront agir à distance - ... se termine par ces "La première conception n'est évident : ment qu'un cas particulier de la seconde : « je montre que toutes les reux sont income « patibles avec les principes a le la thermoop. a namique .n La tendence générale actuelle vans le monie

209 (challely travilire i dectricate) sur les deva per experimentana se la thermo og namique -De Hin or jemp inte les tetrines de G mecanique de equivalent calorifique on travail. 1º bridance de le chaleur à de Perposer site your la reconcentrer o une répense De trainit sait de chute de températeure. to It me semble - parsonner mas de nous esprimer ainse, avant étude sam lequel je vais me mitte an the ai que cette tensance à tout expliquer put les, deux principes expérimentans de Thermorgranique - tendance qui conduis H. Patricaré à cette conclusion: "Hy a quelque chose qui remeure constant estre meme ordre que la conception Aprilatelet: "Le matière pondamentale connaître valeurs multiples se certe

position ils compensation continue entre is fouchen et les valeurs multiples, compensation per lequelle le pois semente desolument inva riable dans les transfels mations indéfinées ses " moder de mouvement que nous applient Le quesque chase qui sans le conception Berthelot, Limeure constant c'est le fonction. Le fonction ! ensemble de propriétés... combien cette voie semble être le mime que alle exprimer par suivointerez saus le terme traduct du Catin en français : May voir loute l'ouvre du grand théosophe pour saisir le rapprochement. reviews aux sevents on jour et à l'hypothèse de la constitution molein Les corps. que le matière forcamental fonction s'exprime, au cours de ses évolutions inséféries et en certaines états, par ces proupements hypothétiques au l'égré alonique, vérificoles aux regrés collectaires, so aux celestes / enuméres en notre lettre et accompagnés re reflecions su suggestives touchant le vie de le granete); et qu'en

Tautes états telles de ses condensations direrses retournent à leur source, en passant par ce mode spécial mis en la mière sans les espè riences de 46. Crookes et où la motive cesse Tetre ce que nous appelons proprement ainsi : tout cela me parait logique. Jour coth formule " motiere, mode de mouvement! que la science propage aujantôhui, que pent on entenore, si ce n'est le mouvement d'une farce! Mais qu'est la parce! Son point de départ et de relair ist il l'Intelligence ? Thèse de Coldin et anni de M. Le Proches. Ce point de nue tout comme la Conception de Berthelot nous namene à suredenborg. Ce Gernier assis assigne posit Cause à l'Alsage (matière-fonction) la Sagere (Wirme supériour de l'Intelligence) Mais alors quelle out la cause de la Cause, autreme toit : le prinique! Quelle est l'essence de la Bagesse! Mon ferme espoir est que la sueux arrivera bientot à is pleine sémonstration se cette proposition

rapportée par swedenderg de ses commu-nications intra-terrestres. " L'amour est le substance meme! Je vous présente toutes mes excuses pour ces hop longues, pages, cher Monsieur, j'abuse de votre bouté. Et encare ce que j'ui sit vous parache bit se tenir! Notre eppré perce que vous me la ronnerez a ce autant de Proiture que de compétence de vous en hemercie à l'avance su fond su hes papiers élacent déjé en caisse cours. larique j'ai rique à Gaisse votre lotte l'est sulement in que j'ai remis le main sur les notes de Jamin que se vous avais sur les notes de Jamin que se le vous les sonné à lire au Familistère. Le vous les adherre sans pli alperé par ce conssière pour le cas an nous désiresses y jester a nouveau les jeux. Seulement, cela vaces Jamera envore la pience de me les retrusses. je ne quis toujours que mus présenter des

10 213 rescurses of facility of the property has now many Mu mot encore : Je n'ai pas en l'occasion de voir vans dien le terme : Entropie usité par vous en m'esposant le 2° principe de la thermodynamique soit 2 Le principe de la dissipation de l'intron plus souvent nomme principe de Carnot en a principe de Clausius en I ment par ici de dictionnaire me four nissent ce mat entropie que vous serai tres obligée, cher Monsieur de lieu vaicloir : 1 m'en donner le sous; 2° me dire si en inde quant et Lessus page 6. L'après les termes de que Mira ce meme 2° principe, je me suis bien touredans le meme question que Nous: Encore et loujours je vous dis a l'avance : Merci! Le contrier apporte le lettre de Madaine Juliette. Et précisiment 11 Fabre rentre bein portant mais lasse ses courses et ses soins inestricables que lui causeret mille com

214 plications de réclamations de locataires, him Vaisances bouches, et . h. le maison que en Grano Convent. C'est some un double bonheur pour lui de trauver "at home " les nouvelles de ses oupents. H me remande de nous en rémineier et de van exprimer ses vives tendresses il en hen heuries de l'in dioration si caractérise. De le santé de Madame Juliette ; et nous nous Merci de votre effectueux souvenir pour en rejavissions avec lui. Emilie Jeanne et moi i revillez cher Monsieur présenter à Madame Juliette et agreer pour nous meme e - Marie Godin